

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTRE DE L'EDUCATION
ET DE LA FORMATION

SESSION
PRINCIPALE

EXAMEN DU BACCALAURÉAT
SESSION DE JUIN 2009

SECTION : ECONOMIE ET GESTION

EPREUVE : ECONOMIE

DURÉE : 3 heures

COEFFICIENT : 3

PARTIE I : (10 points)

➤ **Question n° 1 :** (3 points)

Comparez la mécanisation et la robotisation.

➤ **Question n° 2 :** (4 points)

Evolution du PIB et des exportations au niveau mondial
(en millions de dollars courants)

	2000	2007
PIB mondial	31 850 291	54 273 887
Exportations mondiales	6 455 988	13 833 041

Manuel de statistiques de la CNUCED 2008
Editions United Nations Publication

En exploitant les informations fournies par le document, calculez et interprétez les indicateurs relatifs à l'économie mondiale. Quelle conclusion pouvez-vous dégager ?

(Les calculs doivent figurer sur la copie. Limitez-vous à deux chiffres après la virgule).

➤ **Question n° 3 :** (3 points)

Comment les firmes multinationales, à travers l'activité de leurs filiales, risquent-elles d'entraîner une réduction du solde commercial de leur pays d'origine ?

PARTIE II : (10 points)

Sur la base de vos connaissances et des documents 1 et 2, montrez que le travail contribue à la réalisation d'une croissance aussi bien extensive qu'intensive.

Document 1 :

Au boulot ! Voilà le premier conseil des économistes quand on les interroge sur les moyens d'encourager la croissance. Première priorité donc, le travail. La croissance passe d'abord par le capital humain. Un capital qu'il est possible d'accroître en quantité et en qualité. Une idée revient sans arrêt : la croissance va buter sur le manque de bras et de têtes. Une croissance durable impliquerait une réallocation permanente de la main-d'œuvre et un développement continu de ses qualités. D'où la nécessité d'accroître les taux d'activité, mobiliser le travail, développer la formation, encourager le travail qualifié sans oublier le non qualifié et le travail tout court. Pour élever le taux de croissance, il convient donc de s'attaquer aux deux causes de l'insuffisance productive : la trop faible capacité de travail et le retard de productivité. L'accumulation de « capital humain » que permet l'éducation est potentiellement un puissant stimulant de la croissance. Dans la compétition internationale, la qualité de la formation de la main-d'œuvre est une arme essentielle pour sauvegarder ou créer des emplois sur le territoire national et renforcer ainsi de manière durable le potentiel de croissance. L'existence d'un lien entre la richesse d'une nation et le niveau de formation de sa population est reconnue depuis longtemps. L'éducation augmente surtout la capacité à s'adapter, à innover, à faire face au changement. Aujourd'hui, cette fonction est cruciale : le développement rapide de nouvelles technologies, le renforcement de la concurrence et l'ouverture des frontières ont opéré une transformation profonde des économies. Dans ce contexte, on attend des salariés davantage d'autonomie, de polyvalence et une plus grande capacité d'adaptation et de réponse aux innovations.

*Des idées pour la croissance, à l'initiative de Michel Didier,
Editions Economica.*

Document 2 :

Les hommes sont à la source de la croissance économique. On voit dans l'accroissement de la population active, l'accroissement des forces productives et par conséquent l'accroissement de la capacité nationale à produire des richesses : Cet accroissement de la population active a un effet sur l'offre puisqu'il crée un accroissement du potentiel de travail. Plus de bras, plus de têtes, donc plus de production possible. Il a aussi un effet sur la demande puisqu'il s'accompagne inévitablement d'une croissance de besoins à satisfaire. Cette nouvelle demande peut être stimulante sur le plan économique et entraîner dans son sillage la constitution de l'offre nécessaire. Plusieurs économistes n'ont pas manqué de souligner l'importance du travail, des travailleurs et des qualifications pour la bonne marche des entreprises et de l'économie. Des formes de liaison sont établies entre la formation, le niveau et l'éventail des rémunérations et l'aptitude à l'exportation. Il apparaît, en effet, que les politiques actives d'éducation et de formation ont contribué à la réduction des inégalités. Dans le même temps, elles ont stimulé la croissance économique. La rationalisation de l'effort éducatif agit comme vecteur d'augmentation de la productivité et donc de croissance salariale. Parallèlement, les gains de productivité ont provoqué une croissance supplémentaire des exportations et donc de l'économie d'ensemble. Une liaison tenace apparaît entre l'utilisation efficace de la main-d'œuvre d'une part et la promotion des exportations d'autre part.

*Lahsen Abdelmalki et Patrick Mundler, Economie du développement,
Editions Hachette Supérieur.*